

Puis Mme d'Orthès tira violemment le cordon de la sonnette qui servait spécialement à appeler la femme de charge. Elle alla ensuite reprendre sa place ordinaire dans son grand fauteuil, et s'efforça de rétablir un peu de calme dans son esprit; mais c'était là une tâche difficile et qui ne pouvait guère en imposer à une femme qui était au service de Mme d'Orthès depuis près de vingt années.

IX

Lorsque Marthe entra chez sa maîtresse, il lui suffit d'un coup d'œil pour constater la profonde altération des traits de la vieille dame, et elle jugea qu'il fallait un événement peu ordinaire pour la troubler à ce point. Du reste, Mme d'Orthès ne la laissa pas long temps dans l'incertitude.

"Marthe, dit-elle brusquement, quel châtiement mériterait une femme qui avait toute ma confiance et qui en aurait basement abusé?"

Et le regard de Mme d'Orthès s'attacha sur Marthe avec une telle fixité que celle-ci ne put douter qu'elle ne fût elle-même l'accusée. Elle pâlit, et un violent tremblement agita tout son corps. De tels signes dénotaient une conscience troublée; Mme d'Orthès le comprit aussitôt, et le dernier espoir qui se cachait encore au fond de son âme s'évola pour laisser entièrement en proie à la colère et à de déchirants regrets.

"C'est donc vrai, s'écria-t-elle avec explosion, c'est donc vrai que cette femme est une misérable qui, sous les dehors de l'honnêteté, a su m'en imposer pendant de longues années et éviter le châtiement qu'elle mérite!"

—Grâce, pitié, Madame! articula faiblement Marthe en joignant les mains.

—Ne l'espérez pas, continua la vieille dame au dernier degré de l'exaspération; je punirai les coupables, il en sera fait justice sévère!

—La justice! répéta Marthe avec épouvante, ah! non, Madame, vous ne nous livrez pas à elle; pitié, pitié! Laissez-moi du moins vous dire quelles circonstances m'ont entraînée..."

—Qu'ai-je besoin de connaître les circonstances? n'est-ce pas toujours la cupidité qui enfante le crime? l'insatiable désir de procurer aux siens ou à soi-même des biens dont on convoitait la possession? Mais, misérable femme, là où votre complice et vous espériez trouver profit et repos, vous trouverez infamie et châtiement.

—Oh! Madame, je vous le jure par tout ce qu'il a de plus sacré au ciel et sur la terre, je n'ai fait que céder à d'horribles craintes, à d'affreuses obsessions..."

Mais Mme d'Orthès n'écoutait pas la malheureuse femme prosternée à ses pieds, elle n'écoutait que la voix qui lui répétait sans relâche:

"Tu mourras seule, ta vieillesse sera privée de ces soins filiaux sur lesquels tu avais osé compter; il ne reste rien de ta malheureuse Henriette; et cette enfant en qui tes regards abusés croyaient parfois reconnaître les traits que tu chérissais, n'est que la fille et la complice de la misérable femme que la peur, bien plus que le repentir, a mise à tes genoux. Quelle punition trouver qui soit en rapport avec la faute dont elle ose implorer le pardon!"

Et cependant ces deux femmes, dont l'une menaçait, dont l'autre pleurait et priait, snivaient un ordre d'idées tout différent. Mme d'Orthès accusait Marthe demandait grâce pour une faute terrible que sa maîtresse ignorait. Marthe fut la première à reconnaître son erreur, à comprendre la véritable cause des reproches dont on l'accablait, et elle demeura quelques minutes muette, immobile, non sous l'effet de la honte, comme le supposait Mme d'Orthès, mais bien sous celui de la surprise. Elle trembla en songeant à quelle funeste révélation le besoin de justifier allait l'entraîner. Si elle avait eu quelque espoir de pardon, peut-être eût-elle détrompé sa maîtresse; mais ce terrible secret était moins

Ladies' and Children's COATS

The cold weather is now setting in and this should be a gentle reminder to supply your wants in this respect at once. We were never in better position to help you select than at present. Mothers should also bear in mind that in selecting our fall goods we did not forget the children. We can show a splendid range of Misses' and Children's Reefers, Three quarter lengths, and Ulsters.

LADIES' COATS

The price of Ladies' Coats range from the cheap coat at \$3.00 up to the good Coverts and Black Kerseys at \$15.00.

\$3.00 to 15.00
CHILDREN' COATS ranging from \$2 to \$6

Ladies' Golfers

\$.00
1.50
2.00
2.25
2.50

SATEEN SKIRTS

Ask to see our \$1.00 Black Sateen Skirt. Best value we have ever shown.

\$1.00

CLOTH SKIRTS

Our line of Cloth Skirts is reduced to

\$2.00

R. T. HOLMAN.

Summerside, P. E. I. Oct. 1st., 1905.

encore le sien que celui d'un être qu'elle aimait, malgré ses torts, et qu'elle exposerait ainsi à la juste sévérité des lois. Ainsi elle se renferma dans un complet silence, et baissa la tête sous les durs reproches de la vieille dame, comme si elle eût perdu tout espoir de justification.

"Saus doute, continua Mme d'Orthès, votre fille a été instruite par vous dans l'art de tromper, et vous lui avez révélé dès longtemps sa belle origine?"

—Cécile tromper! s'écria enfin Marthe en joignant les mains, elle, la chère enfant du bon Dieu! jamais, un mensonge n'a souillé ses lèvres, j'en jurerais sur ma vie.

—Ainsi, reprit la vieille dame avec agitation, vous ne lui avez jamais dit que vous étiez sa mère?"

—Jamais, jamais."

Cette assurance parut calmer un peu la vive irritation de Mme d'Orthès, qui ne pouvait se faire à l'idée que sous sa feinte candeur cette jeune fille cachât la duplicité la plus odieuse. Du moins le mépris que lui inspirait la mère ne devait pas retomber aussi sur la fille.

"Eloignez-vous, dit-elle enfin à la malheureuse femme qui n'osait lever les yeux; et que Céc... votre fille vienne me parler sur-le-champ. Je vous défends de lui dire un mot de ce qui s'est passé entre nous, et si je m'aperçois que vous m'avez désobéi, malheur à vous, je serai alors sans pitié pour toutes deux."

Marthe n'osa répliquer; elle avait d'ailleurs un trop grand désir d'échapper à de dangereuses questions pour ne point se hâter d'obéir à sa maîtresse.

Au moment où elle allait franchir le seuil de la porte, Mme d'Orthès ajouta:

"Avant la fin du jour, vous aurez quitté cette maison pour n'y reparaitre jamais."

Marthe fit un geste de désespoir.

"Vous devez vous féliciter, pour suivit la vieille dame, que ma vengeance se borne à vous chasser."

La femme de charge n'osa répliquer et sortit la mort dans le coeur.

X

Pendant que Cécile se rend aux ordres de Mme d'Orthès, nous allons rendre compte d'une scène qui s'était passée dans la maison environ un an avant l'époque de notre récit, et qui doit servir d'explication à la conduite de la femme de charge.

Marthe, après être restée un soir très tard auprès de sa maîtresse qui était souffrante, fut très effrayée, en entrant dans sa chambre, de voir un individu qui s'était introduit chez elle et qui, assis tranquillement à côté de la cheminée,

paraissait attendre son retour. Au cri que poussa la femme de charge, cet homme se retourna, et Marthe reconnut, avec autant de surprise que d'épouvante, son mari, dont elle n'avait pas eu de nouvelles depuis plusieurs années. L'ancien marchand colporteur avait descendu rapidement les degrés qui conduisent de l'intempérance et de la paresse au crime. Ses traits flétris portaient les affreux stigmates de l'inconduite, et il avait déjà toutes les apparences de la décrépitude. En escaladant un mur, il était parvenu à s'introduire dans le jardin, et de là dans la chambre de sa femme qui était au rez-de-chaussée; il avait présumé que cette chambre devait être celle de Marthe, parce qu'en rôdant dans le jardin il l'avait vue y venir plusieurs fois dans le courant de la soirée.

"Est-ce que je vous fais peur? demanda-t-il à la pauvre femme qui restait pâle et tremblante au seuil de la porte.

—Comment êtes-vous entré ici, Pierre? demanda Marthe qui pouvait à peine se soutenir; est-ce ainsi que nous devons nous revoir?"

—Qu'importe la manière dont je suis entré? supposez que ce soit par la fenêtre ou par la cheminée, je m'y tiens pas le moins du monde.

—Un honnête homme entre par la porte en plein jour; ai-je jamais refusé de vous voir, malgré tout le chagrin que vous m'avez fait?"

—Je sais que vous êtes une bonne femme, Marthe, et vous me le prouvez encore. Depuis que nous nous sommes vus, j'ai eu toute espèce de malheurs; aussi je suis las de cette vie vagabonde, et je veux en changer.

—Ah! puissiez-vous dire vrai Pierre! Mais alors vous travaillerez?"

—Oui, je travaillerai; mais en attendant il faut manger, et je suis littéralement sans le sou. Or c'est quand il n'y a rien dans la poche que le diable, comme on dit, vient y danser.

—Hélas! je ne suis pas riche moi-même; vous m'avez laissé tant de dettes à payer que mes gages y ont toujours passé. Cependant j'ai là une cinquantaine de francs, que je vous offre de bon coeur, en attendant que vous puissiez gagner honnêtement votre vie.

—Cinquante francs! que voulez-vous que je fasse avec cela? Cinquante francs! voilà un beau dénier vraiment pour un homme qui manque de tout.

—C'est peu de chose sans doute, mais je ne possède rien de plus."

En parlant ainsi, Marthe tira une clef de sa poche, et ouvrit le tiroir d'une commode où était renfermée sa petite bourse.

Pierre n'était pas homme à refu-

ser une somme d'argent quelque modique qu'elle fût, et déjà il tendait la main pour recevoir la bourse, lorsque ses regards s'étaient tournés vers un coin du tiroir, il aperçut un sac de toile grise dont la forme indiquait suffisamment ce qu'il contenait.

Aussitôt, laissant tomber la bourse que lui tendait sa femme il se saisit du sac, sans être retenu par les cris de Marthe, qui disait:

"Ne touchez pas à cela, Pierre; cet argent n'est pas à moi; je l'ai reçu ce matin d'un fermier de madame, et comme elle est indisposée, elle m'a dit de le conserver jusqu'à demain.

—Vous me croyez bien simple pour m'avoir fait une telle histoire; c'est à-dire que vous espériez me douter avec une misère, et sauver le mégot; mais la ruse est trop grossière pour que je m'y laisse prendre. A d'autres de pareilles piteuses; j'ai trop vu le monde pour ne pas m'y connaître."

Puis, soulevant le sac, il ajouta:

(A suivre

OXYDONOR

Vous Guerit pendant votre Sommeil

OXYDONOR est un instrument qui a été inventé spécialement pour y incorporer une loi de la nature découverte par le Docteur Hercule SANCHE. Cette loi nous donne un pouvoir absolu sur la maladie, de quel que nature qu'elle soit: rhumatisme, débilité nerveuse, névralgie, insomnie, grippe, bronchite, paralysie, etc.

Rhumatisme Inflammatoire

Ste Anne de Beaupré, P. Q., 28 avril 1905
Convent du Rosaire.

M. M. Sanche & Co.,
2268 rue Ste-Catherine, Montréal.

Messieurs, Nous sommes heureux de vous dire que nous avons fait essai avec succès, de votre OXYDONOR, et que nous l'avons déjà recommandé à quelques personnes souffrantes.

Il nous a été d'un prompt secours pour le rhumatisme inflammatoire.

Veillez agréer nos sincères remerciements pour les renseignements que vous avez en la complaisance de nous donner sur l'emploi de l'OXYDONOR.

Vos bien dévoués,
Les Soeurs du St-Rosaire.

Oxydonor dure toute la vie il sert à toute la famille.

Demandez pour notre livre No. 36 donnant les prix et renseignements.

Dr. H. Sanche & Co.

2268 rue Ste-Catherine,
MONTRÉAL, QUÉBEC
Bureaux à New-York, Détroit et Chicago.

Estimé fournis pour toutes sortes d'impressions, au bureau de L'IMPARTIAL.

USE

McDonald's Condition Powders

as they are the only Genuine Condition Powders on the market. Put up in full pound packages at 30 cents per pound and guaranteed to do all we claim for them or money refunded. Use.

McDonald's Colic Remedy

for inflammation of the lungs, kidneys or bowels. A cure if used as directed.

For sale at all country stores.

James McDonald, V. S.

Veterinary headquarters, Summerside.

WELLINGTON STORE

Pretty nearly everything you require in all departments and we are adding to them daily.

WE HAVE RECEIVED NEW STOCK OF

LADIES WINTER COATS & JACKETS

“ “ “ fall outing hats
“ “ “ Dress goods sacque cloths
“ “ “ Furs collars Boas Muffs, etc etc
“ “ “ Winter skirts, shirtwaists, winterwear

MENS' & BOYS

“ “ “ Hats & Caps, Overcoats, Ready made
“ “ “ Clothing, fur Coats, overcoats, fur Collars
“ “ “ Gloves, etc etc.

Lest you forget.

We would remind you that we always carry a full and complete line of groceries, hardware, crockeryware, furniture, stoves, Boots & Shoes Salt fish, pork, Lumber, Choice brand of flour and feed in fact every thing to be found in a general store. We pride ourselves in keeping our stock always fresh and up to date, prices right and satisfaction guaranteed. We are always ready to take from you oats, Wheat, Barley, wool, Butter, Eggs, Pork, etc., in exchange for our goods allowing you the highest market prices for same.

JAMES A. SHARP

WELLINGTON STORE

—IMPRIMERIE DU JOURNAL—



TIGNISH, I. P. E.

On exécute, avec soin et dans le

plus court délai, toutes sortes d'impressions tels que

Pamphlets, En-Tête de Comptes,

En-Tête de Lettres, Cartes de Visites,

Cartes d'affaires, Enveloppes, etc.

++++ OUVRAGES EN COULEUR ET EN OR. ++++

Le plus grand soin est donné aux ordres par la maille.

Abonnez-vous à l'Impartial